

## Haaretz 7 novembre 2024 : une pédiatre israélienne parle

### Description

Michale Feldon, Haaretz, 7 novembre 2024

Le 29 10, en plein siège militaire du nord de la bande de Gaza qui dure depuis plus d'un mois, un immeuble de cinq étages à Beit Lahia, où vivait la famille Abu Nasser avec 300 autres personnes déplacées qui séjournaient dans leur maison, a été bombardé depuis les airs. 115 personnes ont été tuées, dont la plupart des membres de leurs familles, dont 25 enfants. La plupart des cadavres sont restés sous les ruines de la maison, et certains ont été transportés à l'hôpital « Kamal Adwan », qui a été attaqué une semaine plus tôt par les FDI et où seuls deux pédiatres sont restés. Parmi les horribles images, des corps des enfants parsemaient les débris de béton.

Le même jour, un pédiatre israélien a réussi à administrer une chimiothérapie vitale à son patient dans le nord de la bande de Gaza. Le patient, chez qui on a diagnostiqué depuis des années une maladie maligne chronique et qui a besoin d'un traitement de chimiothérapie régulier, a commencé à réduire peu à peu, les doses des médicaments habituels qu'il prend, dès le début de la guerre. Il a aussi réussi à rester en contact par téléphone avec l'oncologue israélien qui l'a soigné pendant la guerre, jusqu'à ce que les médicaments soient complètement épuisés et que la maladie revienne. Des analyses de sang inquiétantes ont été envoyées via WhatsApp au médecin, et celui-ci a commencé des activités effrénées pour fournir au patient les médicaments dont il avait besoin. Après des discussions avec de nombreuses autorités, le patient a finalement été admis dans un hôpital du nord de la bande de Gaza et les médicaments sont arrivés à destination.

Avant le début de la guerre, des milliers de patients palestiniens de la bande de Gaza et de Cisjordanie étaient soignés chaque année dans des hôpitaux israéliens. Selon les données de l'organisation « B'tselem », en 2022, environ 4 000 enfants de Gaza ont reçu des soins médicaux en Israël ou en Cisjordanie. Avec le début de la guerre, il n'a plus été possible de se rendre en Israël pour se faire soigner. Jusqu'en novembre 2023, l'hôpital « Al-Rantisi », le seul qui traitait les enfants atteints de cancer dans la bande de Gaza, avait été fermé, comme environ la moitié des hôpitaux de Gaza fermés en raison de bombardements directs ou en raison d'un manque d'électricité et de carburant.

Dans une interview accordée au journal en ligne « Local Talk » en novembre 2023, le Dr Sobhai Seik, PDG de l'hôpital turc de Gaza, a déclaré : « Un patient atteint d'un cancer à Gaza meurt trois fois. La première fois à cause du cancer, la deuxième fois à cause d'un manque de médicaments et la troisième fois à cause des bombardements israéliens pendant le traitement. »

Depuis novembre 2023, la situation sanitaire à Gaza ne cesse de se dégrader, jusqu'à une catastrophe humanitaire inimaginable. Le 2 octobre, 99 médecins et personnels médicaux américains, restés et bloqués à Gaza pendant 254 semaines au total, ont envoyé une

lettre au président Joe Biden et à sa vice-présidente Kamala Harris, dans laquelle ils décrivent la gravité de la situation. Ils ont décrit des services d'urgence surpeuplés, des salles d'opération sans équipement de base, des interventions chirurgicales, y compris des césariennes sans anesthésie adéquate, et de graves pénuries de médicaments chroniques, tels que l'insuline et les médicaments contre l'hypertension. Selon eux, pratiquement tous les habitants de Gaza souffrent de maladies ou de blessures, y compris les équipes médicales locales.

Les médecins américains rapportent de nombreux cas d'avortements spontanés, d'accouchements silencieux et de bébés de faible poids à la naissance. De nombreuses mères ne peuvent pas allaiter en raison de la malnutrition et sont obligées de nourrir leur bébé avec des substituts de lait préparés avec de l'eau contaminée. Ils mettent en garde contre l'apparition de diverses épidémies, dont la polio, résultant de la destruction des infrastructures sanitaires, de la malnutrition généralisée et du manque de vaccinations systématiques, et expriment leur inquiétude quant au fait que des milliers de personnes sont déjà mortes à cause d'une combinaison de malnutrition et maladie.

Trois femmes médecins volontaires des Etats-Unis, signataires de la lettre susmentionnée des médecins américains, ont été interviewées dans un article publié dans « Local Call » (28.10) et ont décrit le chaos total dans les hôpitaux : pas d'analgésiques simples pour les enfants. avec des blessures par balle ; pas d'antiseptiques chez les prématurés et dans les salles d'opération ; avec de l'eau contaminée donnée aux patients et au personnel soignant ; avec une simple carence en multivitamines nécessaire pour sauver la vie d'une fille atteinte d'une maladie métabolique. On a abandonné depuis longtemps le traitement d'un patient complexe ou gravement blessé. L'une des médecins se promenait avec des couches qu'elle avait apportées des États-Unis, car tout le personnel avait constamment la diarrhée à cause de la consommation d'eau contaminée, et il n'y avait aucun moyen de laver les vêtements.

Le 21 octobre, nous, médecins israéliens, avons envoyé une lettre à la Maison Blanche dans laquelle nous exprimions notre soutien à la lettre de l'équipe américaine du début octobre ; La lettre a été signée par 117 médecins et membres du personnel médical. La distribution de la lettre se poursuit et jusqu'à présent, 280 Israéliens l'ont signée.

Et voici ce que dit notre lettre: « L'année dernière, nous avons observé de loin le terrible désastre humanitaire qui se déroulait dans la bande de Gaza à cause des bombardements de civils, notamment de femmes et d'enfants, la famine, les épidémies, le manque de services médicaux et de médicaments, et les attaques de l'armée de l'air contre des installations médicales.

« Depuis le massacre du 7 octobre, nous vivons dans un état constant de bouleversement et de choc : des milliers de personnes évacuées, plus d'une centaine de personnes enlevées toujours en captivité à Gaza et des dizaines de civils tués dans des attaques de missiles et des attaques terroristes. des blessés, des soldats souffrant de troubles de stress post-traumatique, des enfants souffrant d'anxiété et des personnes enlevées de retour de captivité.

- « Malgré les manifestations en cours en Israël contre le gouvernement, contre le Premier ministre Netanyahu et contre la politique de guerre et d'occupation de longue date, nous nous sentons impuissants et incapables d'influer sur la situation.

- À« Il est très important pour nous que vous sachiez que beaucoup d'entre nous s'opposent à la guerre et aux actions de l'Israël pendant celle-ci. La signification de la loi contre l'UNRWA est qu'après la destruction du système de santé à Gaza, le gouvernement a décidé d'éliminer également le système de santé en Cisjordanie.

Malgré le léger optimisme que j'ai ressenti lors du recrutement des signataires de la lettre qui a eu beaucoup plus de succès que prévu, notamment des médecins de toutes les disciplines médicales et de tous les hôpitaux d'Israël, des travailleurs sociaux, des psychologues, des infirmières et des physiothérapeutes plusieurs facteurs ont assombri ce succès.

10% des signataires sont arabes. Les chefs de département respectés avec lesquels j'ai parlé ont dit qu'ils craignaient de perdre leur emploi ou de ne pas être titularisés s'ils signaient une lettre comme celle-ci. Lors de conversations privées, ils ont tous admis que leur vie quotidienne était entièrement influencée par ce qui se passe à Gaza. Ils regardent secrètement « Al Jazeera » dans leur bureau, craignant que quelqu'un ne vérifie ce qu'ils regardent.

Une infirmière arabe d'un hôpital du centre de Haaretz m'a écrit un message personnel : « Je veux vraiment, vraiment signer la lettre, mais la peur prend le dessus. J'ai quatre jeunes enfants et je n'ai même pas le droit de dire que j'ai mal au cœur à cause de ce qui se passe à Gaza, alors que va-t-il arriver au travail s'ils découvrent que j'ai signé ? La réalité est que je risque de perdre mon emploi, et en même temps, on ne croit pas que ma signature puisse être même utile ! Le mal gouverne déjà le monde.

Dans le même temps, les médecins juifs occupant des postes élevés craignent également les conséquences juridiques de la signature d'un simple document exprimant leur solidarité. Bien que dans la lettre nous exprimions seulement notre soutien à une autre lettre, des professionnels de la santé américains, nous avons eu de longues discussions sur le texte de la lettre et des discussions sur le droit pénal et civil, pour savoir s'il serait possible de nous accuser d'une activité illégale. Dont acte. Lorsque des médecins étrangers signataires des dernières lettres de médecins qui ont circulé sur ce qui se passe à Gaza ont prudemment demandé pourquoi il avait fallu si longtemps aux Israéliens pour commencer à élever la voix contre ce qui se passait à Gaza, je ne savais pas que répondre. Il est difficile d'expliquer à autrui comment même les experts les plus expérimentés en position de pouvoir ont peur du gouvernement.

Et finalement, la goutte d'eau qui a fait déborder le vase et ma patience, a été la législation claire votée contre l'agence de l'UNRWA, qui, comme la terrible attaque de Beit Lahia, a eu lieu le 29 octobre. Cette législation stipule que l'UNRWA ne sera plus en mesure de travailler dans les territoires d'Israël, y compris Jérusalem-Est et la Cisjordanie, et interdit au personnel médical israélien d'avoir tout contact avec les employés de l'agence. L'UNRWA fournit la plupart des services éducation, de santé et civils, tels que l'assainissement, en Cisjordanie et à Jérusalem-Est. Presque tous les médicaments destinés à l'usage chronique des patients sont fournis par lui. De facto, cette loi signifie qu'après la destruction du système de santé à Gaza, le gouvernement israélien a décidé de supprimer également les services de santé en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.

La dernière phrase de notre lettre à la Maison Blanche se lit comme suit :

« Nous aussi, comme l'écrivent les agents de santé américains dans leur lettre, sommes des professionnels qui s'occupent de guérison et de baume, et nous ne pouvons plus rester silencieux face au désastre qui se produit à Gaza en notre nom. Nous vous en supplions également. Il vous plaît, arrêtez cette folie. »

Le Dr Feldon est pédiatre

.

**date création**

2024/11/09